

The background of the image is an abstract composition of wavy, horizontal lines in shades of white, light grey, and red. The lines are layered and have a textured, almost fibrous appearance, suggesting a landscape or a layered structure. The overall effect is one of movement and depth.

# Paysages de l'Exil

Isabelle Taourel

Charles Zalber présente

# Isabelle Taourel

## *PAYSAGES DE L'EXIL*

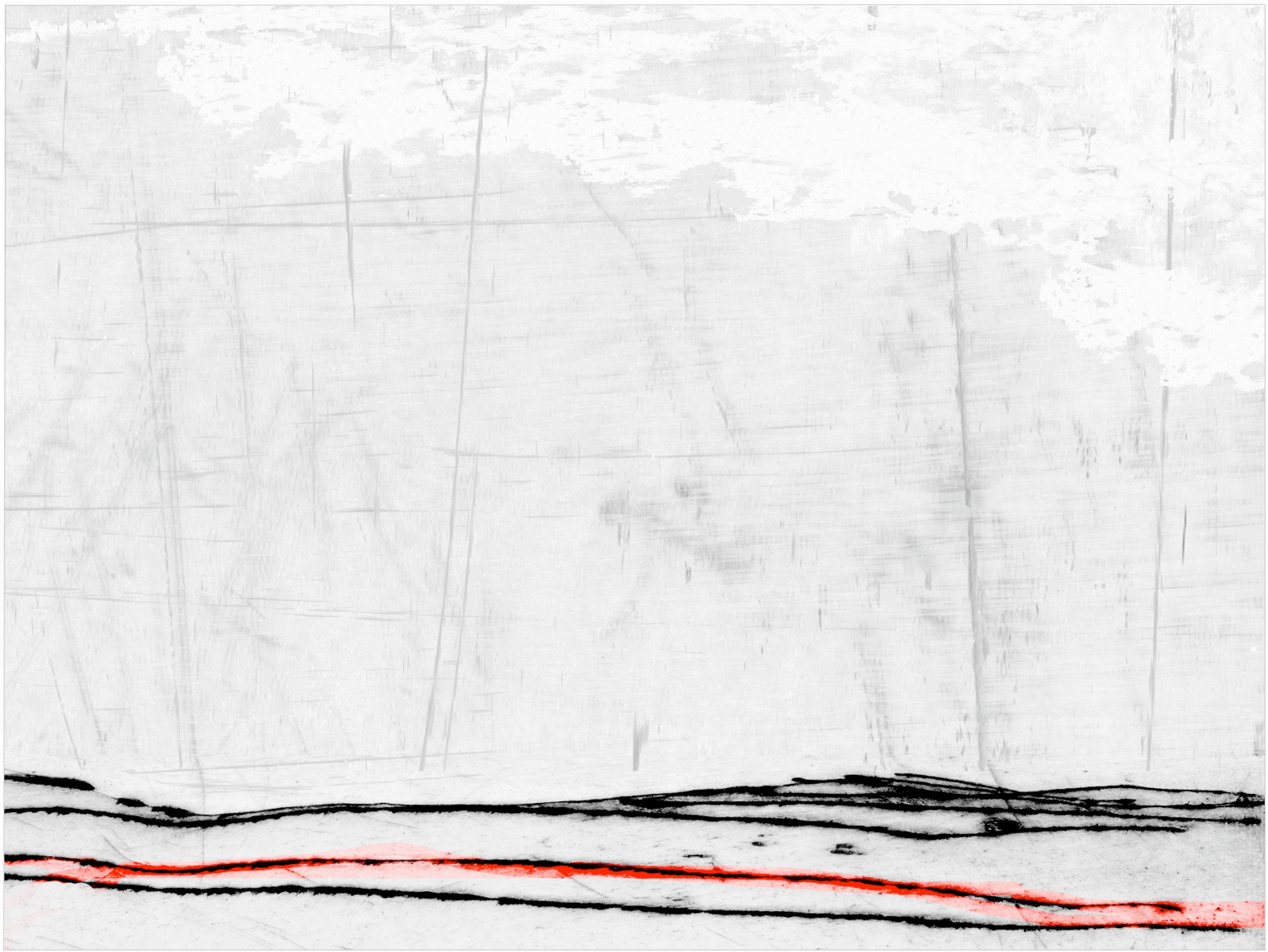
du 30 septembre au 10 octobre 2010

**Vernissage le jeudi 30 septembre à partir de 18 h en présence de l'artiste**  
présentation de l'ouvrage éponyme - Éditions Nina Beskow

GALERIE LUCIE WEILL & SELIGMANN  
6, rue Bonaparte - Paris VI - Tel : +33 1 43 54 71 95  
[www.galerie-lws.com](http://www.galerie-lws.com) - [contact@galerie-lws.com](mailto:contact@galerie-lws.com)

*Exposition réalisée en collaboration avec l'Agence Nina Beskow*

«Paysage de l'Exil n°6» imp. num. Fine Art © Isabelle Taourel/ Agence Nina Beskow



## LE CRI DES HOMMES

Franck Nouchi

Leurs images nous hantent. A pied, dans des bateaux de fortune, dans les soutes d'un avion, à toute force, ils tentent de fuir la misère, la faim, la privation de liberté. Ces hommes, ces femmes, ces enfants parfois, Isabelle Taourel n'a pas choisi de nous les montrer.

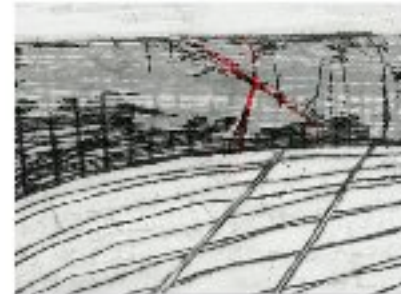
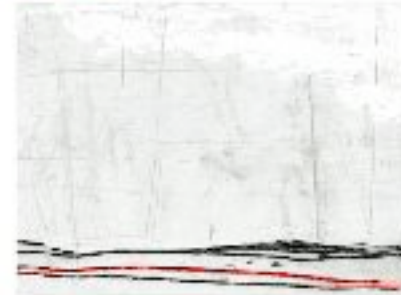
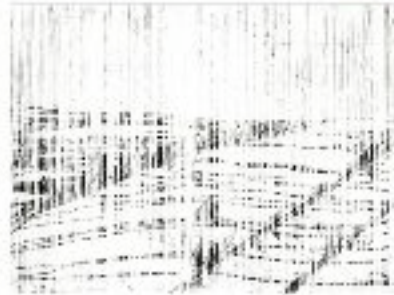
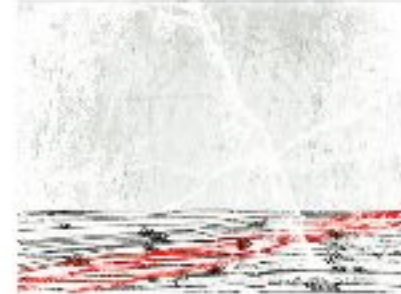
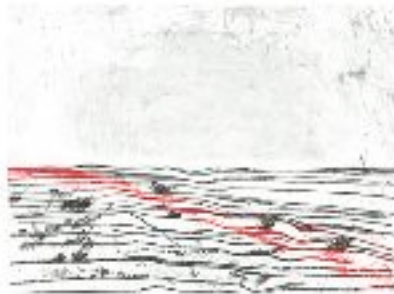
Renouant avec une grande tradition picturale, elle a simplement voulu suggérer les paysages de l'Exil. Pas une forme humaine dans ces espaces infinis, aucun signe de vie, rien si ce n'est des chemins qui semblent mener vers des horizons incertains. Sont-ce des déserts ? Des plaines immenses ? Peu importe, ici ce sont les paysages qui disent les hommes, leurs drames, leurs errances. Il y a chez Isabelle Taourel un remarquable art des lignes, lignes de front s'entend, qui ne peuvent se résoudre à dessiner de véritables perspectives. Les horizons, fussent-ils infinis, apparaissent comme bouchés, incapables de proposer aux errants de passage le moindre espoir de vie nouvelle.

Ici, l'art du paysage, de la suggestion du paysage devrait-on dire, ne peut se concevoir sans référence à l'art de la parole, à certains discours. L'absence d'humanité, l'inhumanité même de ces oeuvres, renvoient à notre indifférence, à notre incapacité à vouloir voir et entendre la détresse de ces hommes, nos semblables.

Le paysage, dit-on, naît d'une distanciation. De soi à l'espace. En artiste, mais aussi en grande cadreuse, Isabelle Taourel nous offre le recul nécessaire, la juste distance qui nous permettent, à nous spectateurs-citoyens, d'être interpellés par l'extraordinaire aridité de ses visions. Ainsi donc, le paysage peut-il être source d'engagement.

Regardez-les, observez ces traits, interrogez-vous sur ces masses sombres, scrutez l'infini, et vous verrez alors surgir de nulle part ces êtres harassés. Ne bougez pas tant qu'ils ne vous ont pas interpellés, eux les grands absents de ces paysages ; mais quand vous les aurez enfin croisés, vous n'oublierez plus jamais ces paysages de l'Exil.

Rares en peinture sont les paysages qui bouleversent, sinon par leur beauté. Très rares sont ceux dans lesquels on arrive à percevoir l'écho du cri des hommes. Tendez l'oreille, pour une fois. Dans la désolation de ces plaines immenses, n'est-ce pas, justement, le cri des hommes oubliés que l'on arrive à percevoir ?



Paysages de l'Exil n° 1 à 9

*Extrait de l'entretien d'Isabelle Taourel*  
*vidéo disponible sur le site : <http://www.vimeo.com/14524531>*

## DANS LE REGARD DES EXILES

Propos recueillis par Franck Nouchi

Franck Nouchi : Ton travail s'appelle « Paysages de l'Exil ». Pourquoi avoir choisi ce thème ?

Isabelle Taourel : C'est toute la question du regard. Lorsqu'on regarde des images d'exilés à la télévision, que voit-on ? Des images de personnes. Rien de plus. Je voulais arriver à restituer ce que les exilés voient. Me mettre dans leur regard. Avec l'oubli de toute perspective.

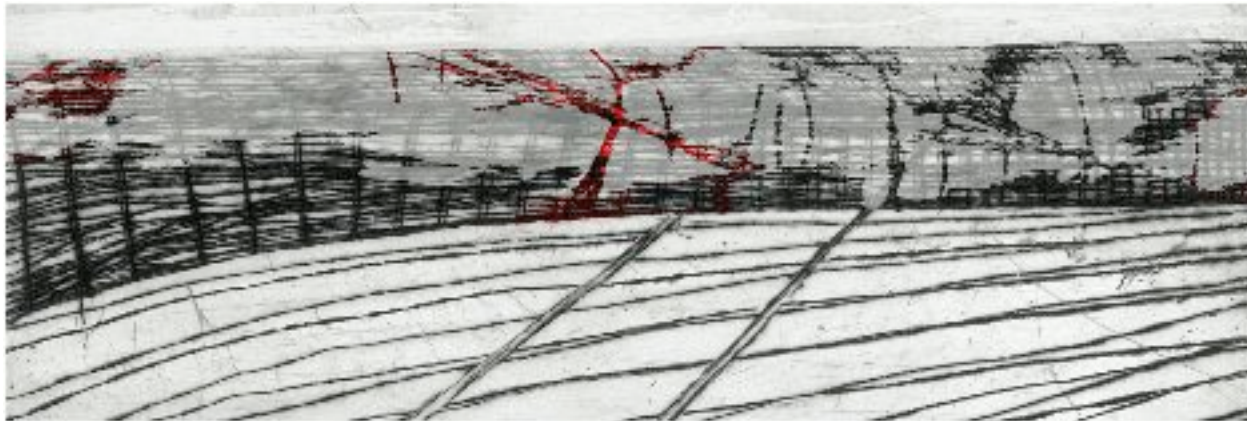
Franck Nouchi : Avant l'exil, tu avais travaillé sur la problématique de la frontière. Dans tes œuvres, on voyait des champs de fleurs et, au milieu, des petites barres en bois noir. Les deux côtés d'un même endroit, en somme, l'arbitraire de la géographie. La frontière, l'exil, il y a une continuité...

Isabelle Taourel : Oui, c'est la même idée. L'exil, la frontière, les fleurs de guerre, c'est le même travail. Tout part de l'information télévisuelle, d'une volonté d'échapper aux images qu'on nous donne à voir. Ces images ne me sont pas très supportables, c'est pourquoi j'essaie d'apporter un autre point de vue.

Franck Nouchi : Ces images que tu évoques ont une esthétique très particulière, on pourrait dire une esthétique de l'horreur. On voit des gens à qui on ne donne pas la parole. Tu as voulu restituer leur parole en restituant leur regard ?

Isabelle Taourel : Oui, j'essaie d'imaginer ce qu'ils voient ; de me mettre dans leur regard. Ces gens, on ne leur donne la parole que s'ils disent ce qu'on attend d'eux. J'essaie de ne pas les regarder tels qu'on m'impose de les regarder.

....



Paysage de l'Exil n° 36

# CONTACT :

Editions Nina Beskow Agence Nina Beskow  
39, rue du Cherche-Midi - 75006 Paris  
Tel : 0033 (0) 6 03 00 81 69

[nina.beskow@orange.fr](mailto:nina.beskow@orange.fr)  
<http://shownd.com/isabelletaourel>

© Isabelle Taourel, œuvres  
© Franck Nouchi, texte  
© Julie Simonney, vidéo  
© Editions Nina Beskow, 2010

Editions Nina Beskow  
Toute reproduction, traduction ou adaptation, même partielle est interdite dans tous les pays  
ISBN : 2-912076\_03-X  
Dépôt légal : septembre 2010



Éditions Nina Beskow